

Forum Chine Europe

Atelier WT43 - Les relations aux autres régions du monde

Note de problématique

Aujourd'hui, l'ordre international, incarné par l'organisation des Nations Unies (ONU) est fondé exclusivement sur la relation entre les Etats. Mais ce système n'est pas viable à terme. Les Etats sont à la fois trop nombreux et trop hétérogènes pour que la négociation entre eux ait un sens et, dans les faits, la vie internationale est dominée par un petit nombre de grands ensembles géopolitiques. Si une grande part de la vie économique est structurée à l'échelle internationale par les sociétés transnationales, il n'en reste pas moins que plus globalement des relations tendent à s'installer entre régions du monde et chaque ensemble régional cherche à tisser des relations plus ou moins privilégiées avec les autres régions, en quête de ressources naturelles, de technologies, de main d'oeuvre ou de débouchés.

La recherche d'une relation de confiance, de complémentarité et de solidarité entre Chine et Europe s'inscrit donc dans la question plus vaste de l'organisation future des relations entre régions du monde. Chine et Europe ne sont pas sur une île. Leur relation s'inscrit aussi dans les relations mutuelles qu'entretient chacune d'elles avec les grandes puissances, en particulier les Etats-Unis, et avec les différents acteurs de la scène internationale.

La Chine s'investit maintenant massivement en Afrique où elle concurrence l'influence des anciennes puissances coloniales européennes. L'Inde s'engage dans la voie du développement économique rapide et devra redéfinir ses relations avec la Chine et avec l'Europe. Le centre de gravité de l'économie mondiale tend à se déplacer irrésistiblement de l'atlantique au pacifique ouvrant de nouvelles perspectives de développement aux relations entre Chine et Amérique Latine. Le Japon va être tiraillé entre son inscription dans le club des pays développés et des relations que la géographie et l'histoire lui imposent avec la Chine. Les pays de l'ASEAN peu intégrés économiquement et politiquement vont devoir se positionner vis-à-vis de la Chine et de l'Inde. Peut-on concevoir un modèle de relations harmonieuses économiques et politiques entre régions du monde? Le dialogue entre sociétés chinoises et sociétés européennes symbolisées par le forum Chine - Europe peut-il être le prototype d'un modèle plus général?

Telles sont quelques-unes des questions que l'atelier devra s'efforcer de poser et d'approfondir.

Afin d'éclairer la réflexion, il est essentiel de bien connaître une forme d'état des lieux et de bien mesurer certains des enjeux. Il est important de poser le décor. Cet atelier doit y contribuer.

Lorsqu'on aborde les relations entre la Chine et l'Europe, on pense relations entre deux grandes parties du monde avec l'idée d'un partenariat, notamment à dimension économique. Mais on oublie un peu vite qu'il s'agit aussi de deux réalités politiques distinctes par beaucoup d'aspects. Il est essentiel de l'avoir à l'esprit.

La Chine est un Etat unitaire, immense, doté d'une population immense et qui est en passe de redevenir une très grande puissance avec tous ses attributs y compris militaire. L'espace chinois est défini par des frontières déterminées durablement. Elle est un empire organisé. Elle augmente progressivement son poids économique, mais a déjà un réel poids politique.

Elle est devenue une sorte d'usine du monde ou pour le monde. Elle est membre du Conseil de sécurité des Nations-Unies. Son avenir politique ne semble pas devoir être mis en cause surtout si la transition vers une société plus ouverte et pluraliste se dessine. Comme Etat, la Chine mène avec souveraineté sa politique étrangère en fonction de ses intérêts.

L'Europe, en réalité l'Union européenne est organisation internationale spécifique qui a structuré des relations intégrées entre des Etats membres (27 aujourd'hui) sur de nombreux sujets, mais qui n'est pas un Etat, ni une puissance au sens classique. Ses frontières définitives n'existent toujours pas. Elle ne semble plus avancer très vite sur la voie du projet politique. Elle n'est pas membre du Conseil de sécurité des Nations Unies. Elle est le plus grand marché du monde doté d'une monnaie à dimension internationale. Pourtant elle peine à passer au stade de la puissance politique. Néanmoins, le processus d'intégration agit pourtant dans de nombreux domaines et accélère l'europanisation de nombreuses politiques publiques. Mais les relations extérieures restent largement sous la responsabilité des Etats membres, l'Union peine alors à avoir une politique étrangère unitaire, donc, des réponses collectives. Les Etats membres continuent à se faire concurrence au travers de leurs entreprises, y compris dans les relations avec la Chine qui joue sans difficulté de cette concurrence ou émulation.

Ses deux réalités distinctes sont à prendre en considération aussi bien lorsqu'on s'intéresse aux relations entre l'Europe et la Chine que lorsqu'on regarde les relations de ces deux espaces au reste du monde.

Ces deux espaces économiques ne s'ignorent pas. La coopération entre l'Union européenne et la Chine existe. Sur le plan juridique, la base de leurs relations est un accord de commerce et de coopération de 1985. Les relations commerciales et économiques sont intenses entre ces deux ensembles. L'UE est le plus grand partenaire commerciale de la Chine avec 19% de son commerce extérieur. Une Chine économiquement forte est de l'intérêt de l'Europe. En même temps, il faut améliorer leurs relations globales sur plusieurs plans : l'ouverture réciproque, des règles du jeu équitables, la défense des intérêts bien compris des deux partenaires, la contribution au développement durable. Il faut aussi renforcer la coopération bilatérale sur plusieurs sujets fondamentaux : la coopération scientifique et technologique, la question de l'immigration, les relations entre les peuples.

Mais est-ce la même vision du développement économique et humain ? La différence tient-elle seulement au stade de développement de ces deux ensembles ou y a-t-il d'autres causes à ces différences ? L'Europe veut combiner développement économique et respect des droits de l'homme et de la démocratie pluraliste ? La Chine n'y attache pas le même prix pour l'instant, pourquoi ? L'Europe veut se tourner vers le développement durable et la protection de l'environnement. La Chine a du mal à concilier ces deux objectifs économiques et environnementaux aujourd'hui ?

Leurs relations au monde ne peuvent pas être les mêmes, compte tenu de leur nature. La Chine est un Etat qui peut décider de ses propres relations extérieures simplement. L'Union européenne peut penser des relations extérieures idéales et construire des partenariats. Mais, il faut ensuite convaincre tous les Etats membres de la justesse de ses orientations. Comme elle a la taille d'une puissance politique, elle peut penser ces relations avec d'autres espaces de taille proche, mais elle n'est pas une puissance réelle.

Il y a des similitudes dans certaines approches, mais pas dans toutes. La Chine et l'Union européenne tirent profit de la mondialisation organisée. D'ailleurs, les délocalisations les

concernent très directement. Leurs poids à l'OMC leur sont utiles, voire indispensables. Ces deux partenaires ont aussi besoin d'un système multilatéral pour peser sur le destin du monde, donc le leur face à l'hyperpuissance américaine. Ils ont plus intérêt à être des partenaires que des adversaires dans leurs relations extérieures. Ils ont des responsabilités mondiales.

Mais il faut aussi admettre des différences, dans les relations aux autres.

La Chine reconstruit une puissance classique avec des attributs militaires. Elle a donc besoin de développer des relations extérieures à la mesure de cette puissance y compris de sa consommation d'énergie et de matières premières. Sa conception de la politique étrangère repose toujours sur l'idée de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres. Mais, elle a du mal à changer de comportement (Taïwan, Iran, Soudan...)

L'Union européenne est devenue une puissance douce, une puissance par le droit qui souhaite diffuser son modèle respect des droits de l'homme et de la démocratie. Il n'est pas certain qu'elle veuille redevenir une puissance classique, car plusieurs de ses Etats membres ne le souhaitent pas. Elle souhaite construire des espaces en son sein, de liberté de sécurité et de justice, de paix, de démocratie et de droits de l'homme et de coopération et de paix dans son environnement proche.

Tout en connaissant ces différences, cet atelier devrait essayer de voir si à la fois les relations entre la Chine et l'Europe et de ces deux ensembles au monde sont éventuellement exemplaires pour le reste de la planète. Il peut aussi permettre aux Européens de mieux connaître ce qu'ils construisent, donc de s'interroger sur la notion de puissance douce. Au regard du développement plus classique de la Chine, est-ce que cette évolution de l'Europe est bien adaptée au monde de demain ?

Pour guider la réflexion, on pourrait revenir sur cette « problématique » en trois questions principales qui s'enchaînent :

- comment, historiquement et selon quels processus, ces deux ensembles régionaux se sont-ils constitués ?
- comment agissent-ils aujourd'hui sur la scène internationale ?
- quelles sont les évolutions possibles de leur rôle dans une perspective d'émergence d'une communauté mondiale ?

Henri Oberdorff
Richard Pétris
Fabien Terpan

Henri Oberdorff, Richard Pétris, Fabien Terpan, 2007



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>